

Les Fermes Jannik Un succès de génération en génération (la 8ème)

Par Alain Côté, Gérant de Territoire et Marie-Claude Lagueux, Représentante aux Services Agronomiques PICKSEED

Le nom LEDUC dans le rang St-Jean-Baptiste de Ste-Madeleine est un nom d'envergure dans ce rang. En effet, c'est depuis 1789 qu'ils y sont établis de génération en génération et la ferme produit du lait. Christian et Jean-François forment la huitième (8ème) génération de Leduc à poursuivre la tradition. Christian 33 ans, s'est intégré à l'entreprise familiale en 2000, alors que pour Jean-François 29 ans, c'est en 1995 qu'il est devenu copropriétaire. Présentement, les fermes Jannik comptent 4 partenaires : Christian, Jean-François, et leurs deux parents sont aussi actionnaires dans l'entreprise. Un bref historique des propriétaires actuels vous est ici présenté. C'est en 1971 que Jean-Guy et Monique Leduc (les parents de Christian et Jean-François) achètent la ferme familiale pour ainsi être la septième génération de Leduc sur ce site de production. La ferme a connu deux agrandissements de l'étable en 1973 et en 1991 pour passer à 40 vaches en lactation puis à 50 vaches en lactation, soit 70 têtes. En 2001, la construction d'une étable à stabulation libre est réalisée pour loger les animaux de remplacement. L'achat de quota est donc inévitable pour cette entreprise qui compte un troupeau laitier d'environ 235 têtes, dont 100-110 vaches en lactation, sous un régime de deux traites par jour. La moyenne de production est de 9500 kg avec 4,0% de gras et 3,25% de protéine et le troupeau est constitué de 9 TB, 77 BP et 42 B.



Dans une telle entreprise, chacun a un rôle à jouer dans un objectif commun. Au début des années 2000, les propriétaires s'étaient fixé comme but commun d'améliorer la conformation et la production du troupeau ainsi que d'améliorer leur qualité de vie, choses qu'ils ont réussies, mais sur lesquelles ils travaillent toujours. Pour veiller au bon fonctionnement de l'entreprise, le partage des tâches se fait de la manière suivante, Christian veille aux tâches touchant l'alimentation du troupeau, l'insémination des sujets, la traite et les travaux aux champs. Quant à Jean-François, il a à sa charge la santé du troupeau, la traite et les travaux aux champs. En ce qui concerne Jean-Guy et Monique, leur apport est tout de même considérable en apportant leur aide à l'étable. Jean-Guy fait aussi l'entretien de la machinerie et des champs ainsi que la régie des cultures. Tandis que Monique fait toute la comptabilité de la ferme. Toutes les grandes décisions dans l'entreprise sont prises en équipe par les quatre partenaires.

La ferme compte aux environs de 400 arpents

répartis de cette façon : 125 arpents de foin : on y utilise des mélanges fourragers Pickseed de luzerne-mil, auxquels on ajoute des mélanges de graminées. On compte aussi 55 arpents en céréales ; 50 en maïs-ensilage ; 30 en haricots et environ 125 en maïs-grain. On fonctionne avec des rotations de 4-5 ans en prairie et c'est leur sœur Patricia Leduc, qui est agronome chez Agri Conseil Maska, qui les aide dans les rotations et au niveau des services agronomiques. Pour ce qui est des travaux aux champs, l'entreprise possède tous les équipements nécessaires pour réaliser l'ensemble des activités; seul l'épandage du fumier et les battages sont donnés à forfait.

De dire des propriétaires, selon eux le fait de produire du bon fourrage diminue leur coût de production, considérant que le prix des concentrés est de plus en plus dispendieux. Dans un même sens, la vache étant un ruminant, c'est la fibre qui lui est sa matière première et que le reste de l'alimentation doit être fonction de ce que nous sommes en mesure de leur servir. Mme Leduc disait

même que : « Avec un fourrage de qualité et appétent, l'animal sera en santé et produira plus de lait avec une production qui sera à la hauteur de nos espérances. »

On devine facilement l'amour de la terre et de l'agriculture en général que chacune des générations laisse en héritage pour les suivantes quand on regarde cette entreprise. Plusieurs facteurs risquent d'influencer la carrière des enfants de Christian et de Jean-François, mais si les valeurs agricoles et l'intérêt sont démontrés, la neuvième génération s'initie sûrement à ce mode de vie.

À L'INTÉRIEUR

L'Azote sur les Graminées est un Gagnant Assuré	2
Maïs-Ensilage Leafy	2
PICKSEED annonce son nouveau site web	3

Produire et Récolter des Graminées pour les Vaches Taries

Ev Thomas, Oak Point Agronomics, Hammond, NY 13646

Les vaches laitières avant lactation—celles dans les dernières semaines avant le vêlage—ont besoin de fourragères de haute qualité à bas niveaux de potassium, et les graminées sont excellentes pour les vaches taries. Ce n'est pas difficile de produire des graminées de haute qualité : Bien fertiliser et couper tôt, juste avant l'épiaison est recommandé pour la meilleure combinaison de rendement et de qualité. Il n'est pas si difficile de produire des graminées à basse concentration de potassium : Ne pas fertiliser et récolter très tard, quand la graminée est plus que mature. Toutefois, une graminée coupée tôt est habituellement trop élevée en potassium pour les vaches avant lactation, tandis qu'une graminée coupée tard est très élevée en fibre pour que ces animaux aient un bon départ quand elles sont fraîches vèlées.

Le problème en essayant de produire des graminées basses en potassium est que les graminées sont super efficaces dans l'ingestion de quantité même minime de potassium du sol. En fait, les graminées vont souvent se surpasser (et contenir plus de 2% K) à des niveaux de potassium du sol tellement bas que les luzernes ne survivront pas. Il y a quelques années à la Miner Institute nous avons loué un champ avec des niveaux très peu élevés de K dans le sol pour faire des recherches sur la production de graminées pour les vaches taries. Même si le K des tests de sol était extrêmement bas, nous avons trouvé que c'était impossible de récolter de la fléole, du dactyle ou de l'alpiste roseau qui était de qualité acceptable (particulièrement le contenu de FDN), mais moins de 2.0% K. Cependant tout n'était pas vain : Durant ce procédé, nous avons développé des consignes pour la production de graminées pour les vaches taries :

- L'ingestion de potassium est plus importante quand les sols sont frais et humides. Toutefois, dans la plupart des années la première coupe aura un % K plus élevé que la deuxième coupe de graminées. La graminée de seconde coupe, tant qu'elle est récoltée tôt, a une appétence très élevée. Donc, donner de la première coupe aux vaches taries (les premières semaines après qu'elles soient taries), et de la seconde coupe à celles dans leurs dernières trois semaines avant le vêlage.
- Retarder la récolte va baisser les concentrations de K des graminées, mais va aussi baisser la concentration des autres minéraux. Toutefois, les graminées de coupe tardive n'ont souvent pas une balance de cation-anion plus désirable (DCAD).
- Les vaches utilisent les minéraux de l'ensilage plus efficacement que ceux dans le foin sec et puisque le potassium est le minéral principal dans la graminée, le foin sec est préféré pour les vaches taries avant lactation. Ce n'est pas une grosse différence, mais toutes les petites quantités aident.
- Produire des graminées à bas K requiert une planification attentive et de la patience! La meilleure idée est de réserver quelques âcres de graminées pour les fourragères des vaches taries, préférablement un champ que vous n'avez pas enterré avec du fumier les années précédentes. Appliquer ensuite un fertilisant azoté, ce qui va grandement augmenter le rendement de la graminée, tout en enlevant le potassium du sol. Cela peut prendre des années pour amener les niveaux de potassium du sol assez bas pour faire une différence dans la concentration de K dans la graminée. (Voilà où la patience entre en jeu.)
- La fléole a une concentration un peu moindre en K que les autres espèces de graminée, mais est aussi basse dans les autres minéraux. Aussi, les rendements de la seconde coupe de fléole sont souvent très bas. Le dactyle et l'alpiste roseau sont aussi relativement élevés en K, donc le brome et la fétuque élevée sont les meilleurs choix. Dans certains endroits, le foin d'avoine est une fourragère populaire pour les vaches taries.
- Fertiliser avec du soufre pour améliorer la balance de DCAD n'a pas été réussi, mais fertiliser avec du chlorure (le chlorure de calcium est probablement le plus économique) est une possibilité. Des recherches à la Miner Institute et plus récemment au Québec avec du chlorure de calcium est prometteur. Le chlorure améliore significativement la DCAD sans réduire le rendement ou l'appétence. Quelques producteurs Canadiens ont appliqué environ 100 kg/hectare de chlorure de calcium et ont rapporté de bons résultats. Toutefois, la plupart des recherches étaient avec la première coupe; nous pouvons avoir des résultats similaires ou même meilleurs en appliquant la moitié du chlorure de calcium après la récolte de la première coupe, tandis que le rendement de la seconde coupe est plus bas, il est aussi plus bas en potassium.

Après avoir lu les informations ci-dessus, il est à se demander pourquoi plusieurs producteurs laitiers ont cessé d'essayer de produire des graminées bas en K et simplement utiliser des sels anioniques? Même si vous n'êtes pas capable de faire pousser la graminée parfaite pour les vaches en pré-lactation, la combinaison d'utiliser un fertilisant azoté (au lieu du fumier) et d'ensuite récolter la seconde coupe en foin sec devrait vous mener un peu plus près.

Ev Thomas, CCA

M. Ev Thomas a écrit quelques articles pour l'Informateur Fourrager et apparaît une fois de plus dans ces pages, il est donc temps que nous le présentions formellement. Ev n'a pas besoin d'introduction pour vous qui êtes familier avec le William H. Miner Agricultural Research Institute à Chazy, New York. Ev Thomas a travaillé comme agronome dans le nord de N.Y. pendant 42 ans, les premières années pour Cornell University et de 1981 à 2008 pour la Miner Institute. Ses responsabilités étaient les recherches dans les champs et la production fourragère pour le

troupeau de 320 vaches laitières Holstein de l'institut. Il a eu plus de 100 articles publiés dans le Hoard's Dairyman sur une période de 36 ans et est l'auteur de plus de 400 articles techniques et articles de presse. Il a été impliqué dans la gestion de ferme et la consultation des champs de culture en Amérique du nord, au Mexique, en Europe, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Chine et au Japon. Il est gradué de l'université du Connecticut en 1965 avec un Bacc. en Science Animale. Il a ensuite complété une Maîtrise à Cornell University en 1967. Ev

est un membre de l'American Society of Agronomy, et est un Certified Crop Advisor.

Son expertise en fourragères et en alimentation du bétail laitier est extensive et il travaille toujours en tant que conférencier, conseiller et consultant. Nous sommes heureux qu'il ait accepté notre invitation pour contribuer à l'Informateur Fourrager, et nous espérons entendre parler de lui régulièrement. Il a beaucoup à contribuer.

Semis de Maïs 2009

Patrick Lynch CCA ON

En lisant ceci, vous devriez être prêts à semer votre maïs. Considérez ceci comme une révision de dernière minute de ce qui devrait être prêt.

- 1) Le semoir de maïs est prêt. Ce qui veut dire que toutes les pièces qui ne fonctionnaient pas l'an passé ont été réparées. Il n'est pas rare pour le semoir de laisser 2 grains en même temps. Ils sont appelés les doubles. Les doubles vous coûtent en perte de semence, mais aussi en perte de rendement. Typiquement l'une de ces semences vient après l'autre et agit comme une mauvaise herbe. Il n'est pas inusité d'avoir des semoirs laissant 2,000 doubles par acre. Ceci vous coûtera environ \$4/âc en semence gaspillée. Assurez-vous que votre semoir laisse tomber des semences uniformément. Si la semence tombe inégalement, l'émergence sera inégale. Une émergence inégale veut dire perte de rendement. Vérifier que les ouvertures du disque ne sont pas trop usées. Si elles le sont, vous n'aurez pas le conduit désiré pour la semence. Vérifier le manuel de votre semoir.
- 2) Les plans de culture sont en place. Il est plus facile de changer un plan que d'en faire un. Vous savez quel hybride et quel hybride refuge sera semé dans chaque champ. Laissez de côté ou marquez les sacs désignés pour quelle ferme/champ. Connaissez le programme de fertilisation que vous aurez. Si vous utilisez le même

fertilisant dans tous les champs (Taux et analyse) vous gaspillez donc votre argent ou vous perdrez en rendement. Il est impossible que tous les champs aient besoin du même fertilisant. Assurez-vous de privilégier le fumier. Les éléments nutritifs sont trop chers pour "compter le fumier comme un boni".

- 3) Ayez un plan pour l'épandage du fumier. Chaque année trop de producteurs retardent le semis de leur maïs jusqu'à ce que tout le fumier soit étendu. Vous perdez trop de rendement avec cette stratégie. C'est mieux de commencer le semis de certains champs qui ont eu ou qui n'auront pas de fumier, pour ensuite étendre le fumier. Trop de producteurs vont étendre le fumier quand c'est trop humide pour travailler le champ. Si c'est trop humide pour travailler le champ, c'est trop humide pour étendre le fumier sans causer de la compaction.
- 4) Ayez de bons plans de vos fermes/champs. Donnez ces plans à tous ceux qui font des travaux à forfait ou des livraisons pour vous. Chaque année trop de champs sont arrosés par erreur à cause d'un manque de bon plan.
- 5) Développez un système de données qui est plus exhaustif qu'un calepin dans votre poche. Très souvent quand il y a un problème avec les cultures, les producteurs ne savent pas ce qui s'est passé. Si quelque chose a mal viré avec un semoir ou un pulvérisateur, vous avez besoin de savoir dans quels champs le

semoir ou le pulvérisateur était avant et après. Ceci aide à déterminer si la récolte médiocre est spécifique à ce champ ou si cela s'est passé à d'autres champs. Il serait bien de prendre des notes concernant la température et autres informations dans le journal. Une note comme "conditions de semis moins qu'idéales, mais a décidé de continuer le semis puisqu'une température pitoyable est prévue pour la semaine prochaine" peut aider à expliquer des rendements bas.

Ce printemps soyez sécuritaire en semant. Prenez le temps de faire correctement les affaires. Si vous vous sentez fatigués, vous l'êtes probablement. C'est mieux de quitter tôt que de prendre une chance de se blesser. Joyeux semis.

Pat Lynch est une autre personnalité qui n'a pas besoin d'introduction puisqu'il a travaillé à conseiller les producteurs sur les problèmes de toutes sortes de gestion du maïs depuis plusieurs années. Actuellement, Pat Lynch est un agronome pour Cargill à temps partiel. Il a travaillé avec les producteurs de l'Ontario depuis plus de 35 ans. Ancien spécialiste des sols et cultures avec OMAF maintenant OMAFRA. Membre du *Ontario Herbicide Committee*. Contributeur régulier à *Better Farming*. Actuellement un *Certified Crop Adviser*, il est aussi un ancien président de l'*Ontario Certified Crop Adviser Board*.

Évaluer les Populations de Luzerne

La densité de plants n'est PAS un bon indicateur du potentiel de rendement de la population, quoique avec moins de 6 plants par pied carré est un indicateur que vous devriez labourer. La raison est que les plants plus petits ou plus faibles ne produiront pas

autant de tiges ou de matière sèche totale.

La densité des tiges EST un bon indicatif de rendement. Vous voulez au moins 40 tiges par pied carré, mais vous devriez déterrer les plants et inspecter la condition

de la couronne et des racines. S'il y a plus de 30% des plants avec une décoloration significative, la survie à l'hiver sera alors affaiblie. Le potentiel maximum de rendement de la luzerne se produit à 55 tiges par pied carré.

“P’tites Vites Fourragères”

Ce que les gens disent à propos de la Qualité Fourragère

Jay Hackney Vice-président Recherche et Développement des produits PICKSEED

“Du foin de haute qualité résulte en une meilleure performance animale. Cela réduit aussi le besoin de supplémentation.” *Gary Lacefield (Alfalfa Hay Quality Makes the Difference, AGR-137, University of Kentucky)*

“Augmenter la digestibilité de la fibre va augmenter l’ingestion de fourrage et le contenu en énergie de la diète.” *Mark McCaslin (President, Forage Genetics International, alfalfa breeder)*

“La qualité fourragère est le facteur le plus important pour composer une ration.” *Tom Wright, OMAFRA.*

“Les vaches laitières nourries avec du fourrage de haute qualité produisent plus de lait avec moins de concentré ou suppléments que celles nourries avec du fourrage de moindre qualité.” *W.P. Weiss, M.L. Eastridge, J.F. Underwood, Forages for Dairy Cattle, AS-0002-99, Ohio State University Extension*

“Les hybrides feuillus ont une plus grande digestibilité et résultent à une plus grande production de lait comparés aux hybrides double-usage.” *Thomas, E. D., C. S. Ballard, P. Mandevu, C. J. Sniffen, M. P. Carter, and J. Beck. 2001. Comparison of Novartis corn silage hybrids for yield, nutrient traits, and lactational performance by high producing dairy cows. J. Dairy Sci. 84 (Suppl. 1): 197(Abs.).*

“L’importance des fourragères de qualité dans les rations laitières ne peut être trop soulignée.” “Nourrir des fourragères de qualité moyenne ou pauvre peut limiter la production de lait par vache et les coûts de revenu sur le fourrage. Les vaches les plus hautes productrices ont habituellement un plus grand revenu par rapport au coûts de nourriture que les vaches peu productrices.” *Jodie Pennington, University of Arkansas.*

“En terme pratique, la qualité fourragère devrait être référée à du “lait dans la chaudière.” *Yoana C. Newman, Barry Lambert and James P. Muir. Defining Forage Quality. Texas A&M University.*

Joignez-vous à l’équipe PICKSEED

Avez-vous déjà pensé à une carrière dans la vente de semences? Pourquoi ne pas rejoindre l’équipe PICKSEED. PICKSEED cherche des agents pour quelques régions de l’Est du Canada.

Nos agents ont un large éventail de connaissance et d’expérience; le talent et l’emphase sur le service aux clients combinés avec la qualité et la performance de nos fourragères, de nos maïs et de nos variétés de gazon en font une excellente recette pour le succès.

Si vous êtes intéressés, appelez le directeur des ventes PICKSEED pour plus de détails. Paul Wight 519-717-2226 (Ontario & provinces d’Atlantique) ou Victor Lefebvre 450-799-4586 (Québec).

Au sujet de l’Informateur

L’Informateur Fourrager est une publication informative produite et distribuée par PICKSEED Canada Inc. Elle est disponible en français et en anglais. Contactez-nous et nous vous enverrons une copie dans la langue de votre choix. Si vous désirez vous abonner contactez Chorwy Huy au 1-800-567-7425 ou envoyez votre nom et adresse à Chorwy Huy, PICKSEED Canada Inc., 4155, Lesage, St-Hyacinthe, QC J2T 5K1. Courriel : chuy@pickseed.com

The Forage Informer is available in English and French versions. Call us and we will send you a copy of the Forage Informer in the language of your choice. Please contact us at the above address (or at www.pickseed.com)

PICKSEED[®]
...croissance de qualité

PICKSEED
1 Greenfield Rd., Box 304,
Lindsay, ON K9V 4S3
www.pickseed.com

